

Observatoire du Management Alternatif  
Alternative Management Observatory

---

Fiche de lecture

**Le profit avant l'homme**

Noam Chomsky  
2003



Julie Vinay – Mars 2008  
Majeure Alternative Management – HEC Paris  
2007-2008

## Genèse de la fiche de lecture

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Histoire de la critique » donné par Eve Chiapello et Ludovic François au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

## Origin of this review

This review was presented in the “Histoire de la critique” course of Eve Chiapello and Ludovic François. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

### Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances.

L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

## **Le profit avant l'homme**

Date de parution : 2003 (première date de publication : 1999), Fayard, Paris

Résumé : Chomsky, dans cet ouvrage, dénonce la définition de Friedman de la démocratie, dont « l'essence même [est de] faire des profits ». La plupart du temps, la démocratie formelle et électorale n'est plus la démocratie, tant la main mise et le contrôle du grand capital échappent aux délibérations publiques. La médiocrité des débats et l'absence de choix lors des périodes électorales en est une conséquence directe, et les scrutins ne font, d'après lui, que refléter les principes du marchés (les contributions financières politiques émanant uniquement de la tranche la plus riche de la population à titre individuel, et des grandes sociétés, qui « investissent » en politique). Cette démocratie néo-libérale, qu'il qualifie « d'hypocrite », qui ne produit plus que des consommateurs (Vs des citoyens) et des centres commerciaux (vs des communautés), est « le principal ennemi d'une authentique démocratie participative ».

Mots-clés : démocratie électorale, démocratie participative, inégalités sociales, dérégulation du marché, lutte des classes, forums sociaux, mobilisation citoyenne

---

### **Profit Over People: Neoliberalism & Global Order**

First date of publication: Seven Stories Press, 1999

Abstract: In this book, Chomsky denounces Friedman's definition of democracy, which « gist is to make profit ». Most of the time, formal and election democracy is not really one anymore, because the control of big investors is no public decision. Consequently, debates are mediocre, people are given no choice when voting and votes just reflect market principles, meaning the political financial contributions from the richest individuals and from big firms « investing » in politics. This neoliberal democracy, which he called « hypocritical », and which creates only consumers (vs. citizen) and malls (vs. communities), is « the major enemy of a real participative democracy. »

Keywords: Critic of capitalism and firms, governance and regulation, media and communication, social movements, foresight

## Table des matières

<b>1. Noam Chosky : un « anarchiste socialiste » ? .....</b>	<b>5</b>
<b>2. “Profit over people, Neoliberalism and Global Order”: la dérégulation du marché, un ennemi de la démocratie? .....</b>	<b>6</b>
2.1 L’ouvrage : un recueil d’articles qui dénonce “l’hypocrisie” de la démocratie néo-libérale .....	6
2.2 La critique du néo-libéralisme : « double langage démocratique » et creusement des inégalités sociales .....	8
<b>3. Les solutions proposées par Chomsky : l’échec du « complot » AMI, « Tout n’est pas perdu... ».....</b>	<b>12</b>
<b>4. Bibliographie de l’auteur .....</b>	<b>14</b>

# 1. Noam Chosky : un « anarchiste socialiste » ?

Noam Chomsky est un linguiste éminent, intellectuel dissident, auteur et philosophe politique radical de réputation internationale. Il est connu pour son activisme politique et est considéré comme un anarchiste socialiste.

Né en 1928, il étudie la linguistique et la philosophie à partir de 1945. Il soutient sa thèse en 1955 et écrit son livre le plus important en tant que linguiste *Structures syntaxiques*, en 1957. Il y développe la théorie de la grammaire générative et transformationnelle : "*Nous parlons comme nous voyons ; nous n'apprenons pas notre langue, elle est innée, inscrite dans notre biologie.*" Il obtient en 1976 le titre de *Institute Professor* au MIT et enseigne toujours aujourd'hui. Il est également *Senior Scholar* de l'institut américain d'étude politique

Il s'engage politiquement, notamment à partir de 1967, contre la guerre du Vietnam (publication de *Responsabilités des intellectuels*). Il s'identifie particulièrement au courant anarcho-syndicaliste. Il se dit également conservateur de la tendance libéralisme classique. Il refuse généralement d'être « catalogué » dans une catégorie politique traditionnelle et préfère « laisser ses opinions parler pour lui ». Il se définit lui-même plutôt comme un socialiste libertaire et pour beaucoup, représente la « mauvaise conscience » de la plus grande puissance mondiale. Il dénonce tout particulièrement le dogme néo-libéral et son atteinte à la démocratie, la manipulation des foules par les médias de masse, le terrorisme...

Récemment, il est arrivé à la 4<sup>ème</sup> place lors d'une élection qui sélectionnait les 11 personnalités qui composerait un gouvernement mondial idéal, derrière le Dalai Lama (3), Bill Clinton (2) et Nelson Mandela, qui a été fictivement élu « président ». Chomsky fut également reconnu « *plus grand intellectuel vivant* » par le sondage 2005 sur les grands intellectuels mondiaux, publié par le magazine britannique *Prospect*.

## **2. “Profit over people, Neoliberalism and Global Order”: la dérégulation du marché, un ennemi de la démocratie?**

### **2.1 L’ouvrage : un recueil d’articles qui dénonce “l’hypocrisie” de la démocratie néo-libérale**

Ce livre est un recueil d’articles publiés dans les années 90, et s’ouvre en avant-propos par le discours prononcé par Chomsky au Forum Social Mondial de Porto Alegre en 2002.

Dans cet ouvrage, il décortique les mécanismes du néo-libéralisme tel qu’il est mis en exergue dans les milieux politiques et le monde des affaires de toutes les grandes nations. Les écrits sont toujours très bien documentés, faisant souvent référence à des documents secrets aujourd’hui publics, des rapports d’experts souvent très cyniques, et des publications de la presse économique.

L’introduction est signée par le Dr Robert W. McChesney (PhD en Communication, spécialiste des mass medias).

D’entrée de jeu, il résume assez bien ce que Chomsky décrira par la suite: « Le néo-libéralisme est le paradigme économique et social de notre temps – il définit les politiques et les processus grâce auxquels une poignée d’intérêts privés acquièrent le droit de contrôler tout ce qui est possible dans la vie sociale afin de maximiser leurs profits personnels [...] tout en sapant l’action de gouvernements [jugés] incompetents, parasites et bureaucratiques ». L’unique argument des néo-libéraux serait ainsi, d’après Chomsky, qu’il n’y a pas d’alternatives, puisque les diverses tentatives de changement - le communisme, la social-démocratie et l’Etat providence- ont échoué. Il n’y aurait donc pas d’autre choix que de vouer une foi quasi religieuse en cette « sacro-sainte » dérégulation des marchés qui, selon lui, annihile la démocratie participative.

*Les articles :*

- I. Le Néo-libéralisme et l'ordre mondial** (*publication originale en 1996 en Amérique Latine*)
  - *Le consensus de Washington*
  - *Nouveauté du néo-libéralisme*
  - *Disparités de développement*
  - *Les variantes de la doctrine néo-libérale*
- II. Le Consentement sans consentement : embrigader l'opinion publique** (*publication originale en 1996 en Amérique Latine*)
- III. La passion des marchés libres** (*publication originale Revue Z., mars 1997*)
  - *L'organisation mondiale du commerce - « Exporter les valeurs américaines »*
  - *L'organisation mondiale du commerce – un forum inadapté*
  - *Pensées indécentes*
- IV. La démocratie de marché dans un ordre néo-libéral. Doctrine et réalité** (*extrait de la Davie Memorial Lecture, Université du Cap, Afrique du Sud, Mai 1997*)
- V. Le Soulèvement Zapatiste** (*In these Times, 21 février 1994*)
- VI. L' « arme absolue »** (*publication originale Revue Z. sous le titre 'Les électorats domestiques', mai 1998*)
  - *Les trous noirs de la propagande*
  - *Electorats dignes et indignes*
  - *Les termes de l'AMI*
- VII. « Des hordes de francs-tireurs »** (*suite du précédent, publication originale Revue Z., Juillet 1998*)

## **2.2 La critique du néo-libéralisme : « double langage démocratique » et creusement des inégalités sociales**

L'ouvrage est très dense, nous ne présentons ainsi ici que quelques-unes des principales thèses de l'auteur.

### ***Une nouvelle lutte des classes ?***

Dans l'Avant propos, intitulé *Un monde sans guerre*, Discours prononcé par Chomsky au Forum Social Mondial de Porto Alegre le 1<sup>er</sup> février 2002), Chomsky évoque une nouvelle lutte de classes, avec d'un côté les « concentrations de pouvoirs, étatique ou privées, étroitement liées entre elles et de l'autre, la population des pays du monde ». Les protagonistes sont entrés en scènes, l'intrigue est posée. D'un côté, le Forum économique mondial à NYC, de l'autre un anti-forum, le Forum Social Mondial au Brésil. D'un côté « ceux qui font bouger les choses », « les riches et célèbres sorciers du monde entier », « chefs de gouvernement et responsables de grandes sociétés, ministres, experts et politiciens », les « maîtres de l'univers » (termes de la presse américaine repris par Chomsky), de l'autre « 50 000 cinglés qui se rassemblent pour protester contre les réunions de l'OMC ». D'un côté des centaines de reporters, de l'autre, quelques lignes dans les quotidiens américains.

### ***La démocratie libérale et son double langage sur la liberté des marchés***

Chomsky dénonce avec virulence le paradigme de l'idéologie néo-libérale, qui est selon lui profondément anti-démocratique et entretient la mythologie du marché libre : les impératifs du « moins d'Etat » ne sont ainsi pas les mêmes pour tous.

Cet ouvrage, dans la lignée des écrits de Chomsky, examine donc minutieusement la démocratie libérale, montrant du doigt ses contradictions fondamentales et dénonçant son double langage, entre les principes proclamés par les puissants du monde et leur politique à deux vitesses. L'économie serait concurrentielle, rationnelle, efficace et équitable. Chomsky va s'attacher à démontrer que les marchés ne sont que rarement compétitifs dans une économie rythmée par quelques gigantesques groupes qui contrôlent majoritairement leurs marchés, demandent toujours moins d'Etat et plus de liberté, mais qui sont placés « sous



perfusion étatique » dès que nécessaire : juste « retour de manivelle » dans cette sphère du pouvoir politico-économique qui vit en vase clos et domine le monde.

Chomsky rappelle toutefois que cette idéologie néo-libérale s'éloigne de plus en plus de la doctrine classique, attachée à des valeurs morales et humanistes, énoncée par les pères du libéralisme dont pourtant elle se réclame. Il rappelle notamment qu'Adam Smith (1723-1790) et Alexis de Tocqueville (1805-1859) pensaient déjà que l'égalité des conditions sociales devait être une caractéristique essentielle d'une société juste et libre. Tocqueville pointait du doigt les dangers de trop grandes inégalités sociales pour la démocratie. Dans la théorie d'Adam Smith, la libre circulation des personnes était d'autre part un élément essentiel de la liberté du commerce. Chomsky prend l'exemple parlant de la frontière mexicaine pour illustrer la situation actuelle. Concernant le rôle de l'Etat, il rappelle que Joseph Stiglitz lui-même avait admis que le miracle économique asiatique était en partie dû à l'intervention de l'Etat dans la vie économique (système d'éducation, de santé relativement égalitaire, planification industrielle...). En bref, il ne peut que constater que dans la sphère de multinationales secondées par des Etats puissants, le gouffre entre la doctrine (et les exigences que ces multinationales et ces Etats ont envers les autres) et la réalité s'élargit.

Pour illustrer ce qu'il nomme la « passion du libre marché », il analyse ensuite l'exemple de l'Angleterre de Thatcher. Chomsky rappelle les arrangements financiers entre les grandes entreprises et le gouvernement, arrangements qui ont permis à l'industrie de l'armement de s'enrichir. Dans le même temps, près de 2 millions d'enfants britanniques souffraient de malnutrition et « les maladies du temps de Dickens reviennent hantés l'Angleterre ». Quand les programmes sociaux connaissent des coupes budgétaires drastiques, que les coupures d'eau et d'électricité se multiplient et qu'on frôle l'effondrement social, l'industrie, la finance et globalement les classes aisées tirent de confortables profits des privatisations et autres choix politiques (tels que des mesures avantageuses pour leurs impôts). Le système actuel mène à des inégalités sociales de plus en plus importantes, d'un pays à l'autre mais également dans la société civile elle-même. Ainsi, les Etats-Unis ont, au milieu des 90, la pauvreté infantile la plus élevée de tous les pays industriels, tandis que dans le même temps on évoque la croissance « éblouissante » et que l'on se demande : « et maintenant, que faire de tout cet argent ? ».

Tout au long de l'ouvrage, c'est bien entendu l'assujettissement toujours croissant du travail au capital et le creusement intolérable des inégalités qui transparaît dans cette critique du néo-libéralisme.

## ***La politique extérieure des Etats-Unis***

La politique extérieure des Etats-Unis est très souvent dictée avant tout par les intérêts du monde des affaires et la prédominance des intérêts financiers américain dans les agendas politiques et économiques.

Tous les articles s'appuient ainsi sur des exemples et des références à des documents officiels. Tous ces exemples se réfèrent avant tout à la vie politico-économique des Etats-Unis et tout particulièrement à leur politique extérieure (notamment l'ALENA et l'Amérique Latine). Une réflexion approfondie sur le fonctionnement politique, économique et sociale de cette super-puissance est indispensable à toute réflexion sur l'ordre mondial. Tous les dirigeants américains de l'après guerre sont ainsi évoqués, de Truman à Clinton. Chomsky évoque notamment la « démocratisation » à l'américaine des pays d'Amérique Latine. Il développe les exemples nicaraguayens, mexicains, haïtiens, colombiens, brésiliens ...

## ***Les médias de masse***

Il accuse notamment ces médias de détourner l'information et de manipuler l'opinion des masses, il affirme ainsi que " la propagande est à la démocratie ce que le gourdin est à l'État totalitaire." La presse ne parle que de ce qui concerne les puissants, ne s'exprime qu'à travers ce prisme élitaire qui filtre et déforme l'information.

## ***Les institutions internationales et les accords de libre-échange***

Chomsky dans son avant propos fustige d'entrée les « grands sorciers » de la communauté internationale.

Il met en avant l'inefficience de l'ONU depuis les années 60. C'était auparavant un outil majeur de la politique américaine, cependant depuis la décolonisation la situation a changé. L'Amérique, face à la tyrannie de la majorité, est devenue la « championne des vetos » (loin devant la Grande-Bretagne). D'autre part, les Etats-Unis ne reconnaissent pas certains jugements de la cour internationale de la Haye qui allaient à leur rencontre. Les institutions internationales n'ont aujourd'hui d'influence que si elles vont « dans le sens » des Etats-Unis. Sans l'accord des Etats-Unis, aucune décision ne peut avoir vraiment de poids.

Il dénonce également les accords commerciaux de libre-échange et leurs conséquences dévastatrices tels que le GATT, l'ALENA et l'OMC. Ces machines économiques sont avant tout au service des multinationales et des intérêts des nantis. L'OMC est pour Chomsky la machine à « exporter les valeurs américaines ». L'ALENA, si les Américains déclarent aujourd'hui qu'il n'a pas servi « à grand-chose », a eu des conséquences déplorables sur les salaires et l'emploi, en particulier au Mexique.

Chomsky s'appuie sur l'exemple des tomates mexicaines : Clinton a fait pression afin de bloquer l'exportation de tomates mexicaines sur le marché des Etats-Unis, véritable « cadeau » pour les producteurs de Floride. Le coût estimé de ce blocage pour le Mexique s'élève à 800 Millions de dollars de manque à gagner par an. Cette barrière à l'importation violait toutes les règles de l'OMC et de l'ALENA. A l'inverse, le Mexique a été « submergé » de maïs américain, largement subventionné.

### **3. Les solutions proposées par Chomsky : l'échec du « complot » AMI, « Tout n'est pas perdu... »**

Chomsky met l'accent à de multiples reprises sur le caractère fondamentalement démocratique des peuples du monde et sur leur potentiel révolutionnaire. Les germes d'une alternative au statu quo actuel existent donc bien pour lui. Mieux, il existe « l'arme absolue » face à la main mise des milieux élitaires sur le processus démocratique : l'arme absolue, c'est la majorité de la population, ou encore ce qu'il appelle le « grand animal ». Dans les deux derniers chapitres, il prend l'exemple de l'échec de la ratification de l'AMI, un exemple de victoire populaire en quelque sorte :

L'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI) fut négocié secrètement au sein des vingt-neuf pays membres de l'OCDE entre 1995 et avril 1997, ce qui entraîna de vives protestations de la part des mouvements de consommateurs, des mouvements de défense des droits de l'homme, des mouvements de défense de l'environnement et de quelques mouvements syndicaux lors de sa divulgation au grand public par des mouvements de citoyens américains. Face à ces contestations, le projet a été abandonné en 1998.

Il devait permettre :

- à une multinationale de traîner en justice des gouvernements pratiquant le protectionnisme ou la préférence nationale, établissant des différences de traitement suivant la nationalité de l'investisseur ou créant des conditions de concurrence déloyale
- de faire ainsi supprimer des lois qui lui seraient nuisibles et de toucher des dédommagements ;
- à une entreprise de tenir le gouvernement responsable de toute entrave à son activité (ex : manifestations, grèves...) l'État se retrouve donc le responsable légal et est obligé d'indemniser l'entreprise.

Il remettait ainsi en cause plusieurs lois portant sur l'aides au développement, l'aide à l'emploi, la protection de l'environnement, le développement local (des Suds), le principe de souveraineté nationale. L'AMI introduisait diverses obligations pour les gouvernements mais aucune pour les investisseurs.

Le projet a été gardé secret dans la plupart des sphères politiques de l'époque. Pourtant, la « guérilla des réseaux » a permis la divulgation du contenu du projet qui s'est retrouvé exposé au sein de la sphère civile. « La vile multitude » a ainsi réussi à « lever le voile du secret » et a « déjoué » les plans des puissants.

D'autres thématiques ressortent à la lecture de l'ouvrage, dont la plupart se recourent avec ce qui a déjà été dit. Ce qui révolte Chomsky, c'est l'immobilisme du « grand animal » (les populations), en dépit de ses aspirations démocratiques. Il dénonce également le « consentement sans consentement », qui maintient le peuple « malavisé » dans un état de soumission quand seuls les « hommes de qualités » sont en mesure de prendre les bonnes décisions pour tous, pour le bien, théorique, de tous.

*Le profit avant l'homme* constitue un recueil de textes marquant pour ceux qui souhaitent trouver des munitions intellectuelles contre l'ordre mondial établi et renouer avec l'utopie socialisante, voire ceux qui veulent connaître les arcanes des pratiques politiques américaines. Il faut cependant rappeler que seul un Américain bénéficiant de la liberté d'expression peut conserver le droit à la parole et pouvoir être publié après avoir si vertement ébranlé sa propre patrie.

## 4. Bibliographie de l'auteur

- 1971 - *Aspect de la théorie syntaxique*, Paris, Editions du Seuil
- 1975 - *Questions de sémantique*, Paris, Editions du Seuil
- 1979 - *Structures syntaxiques*, Paris, Editions du Seuil
- 1979 - *Théories du langage - Théories de l'apprentissage : le débat entre Jean Piaget et Noam Chomsky*, Paris, Editions du Seuil
- 1997 - *Réflexions sur le langage*, Paris, F. Maspero
- 2000 - *Propagande, médias, démocratie*, avec Robert W. McChesney, Ecosociété
- 2001 - *Le Langage et la pensée*, Paris, Payot
- 2001 - *Autopsie des terrorismes*, Paris, Serpent à plumes
- 2001 - *Élections 2000 : réflexions sur la démocratie américaine & Les schémas du vote et de l'abstention*, Paris, Sulliver
- 2001 - *Instinct de liberté : anarchisme et socialisme*, Paris, Agone
- 2001 - *11 Septembre 2001, La fin de l'histoire*, avec Naomi Klein, Jean Bricmont et Anne Morelli, Paris, Aden
- 2002 - *La Loi du plus fort : mise au pas des États voyous* avec Ramsey Clark, Edward W. Said, Paris, Le Serpent à plumes
- 2002 - *Le Pouvoir mis à nu*, Paris, Ecosociété
- 2002 - *De la propagande*, Paris, Fayard
- 2002 - *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis*, Paris, Agone
- 2002 - *Le Bouclier Américain et la déclaration des droits de l'Homme*, Paris, Serpent à Plumes
- 2003 - *Le Profit avant l'homme*, Paris, Fayard
- 2003 - *La Fabrique de l'opinion publique : la politique économique des médias américains*, Paris, Le Serpent à plumes
- 2003 - *Pirates et empereurs : le terrorisme international dans le monde actuel*, Paris, Fayard
- 2003 - *Pouvoir et terreur : entretiens après le 11 Septembre*, Paris, Le Serpent à plumes
- 2003 - *Sur le contrôle de nos vies*, Paris, Allia

- 2004 - *Dominer le monde ou sauver la planète ?*, Paris, Fayard
- 2004 - *Politiquement Incorrecto* avec Thierry Meyssan, postface de Fidel Castro, Ciencias sociales
- 2005 - *Comprendre le pouvoir (tome 1& 2)*, Paris, Aden
- 2006 - *Israël, Palestine, États-Unis : Le triangle fatidique*, Paris, Ecosociété
- 2006 - *De la nature humaine*, Paris, Hene